

**LE CAMP DE CONCENTRATION DE DORA (THURINGE)****...OU L'ENFER ORGANISE !**

"Ces forçats de l'enfer sont juchés sur des  
 "échafaudages hauts de cinq mètres. Ils tra-  
 "vaillent comme des martyrs à agrandir le  
 "tunnel... De temps en temps, emportés par  
 "l'épuisement ou leur machine, ils tombent  
 "sur le sol. Un cri, un bruit, c'est tout...  
 "Un autre réprouvé prend la place de la vic-  
 "time."  
 "DORA", Jean MICHEL

Lors d'un séjour en Basse-Saxe en octobre 1995, je me rendis à DORA afin de voir ce qu'il restait du sinistre camp qui y fonctionna d'août 1943 à avril 1945.

C'est en ce lieu proche de NORDHAUSEN (Thuringe) que fut creusée et aménagée l'usine souterraine destinée à la fabrication des V 2 (Vergeltungs-Waffe 2 : arme de représailles 2) faisant suite aux V 1, les bombes volantes qui semèrent la terreur sur LONDRES.

Le site choisi se situait dans les profondeurs du Kohnstein, colline bordant au sud le massif du Harz ; le camp de concentration proprement dit fut édifié à proximité.

L'ensemble de ce complexe répondra au nom de DORA (Deutsche Organisation Reich Arbeit)-MITTELWERKE (usines du Centre), dépendant du camp de concentration de BUCHENWALD, puis MITTELBAU (constructions du Centre) à partir du 28 octobre 1944, lorsqu'il deviendra indépendant.

L'exploitation antérieure du massif d'anhydrite du Kohnstein avait nécessité le creusement de nombreuses galeries, mais ce réseau ne répondait évidemment pas aux exigences d'une usine souterraine de fabrication d'armes secrètes.

Il fallut donc agrandir le seul tunnel existant pour le porter à 1800 mètres de longueur, 12,50 mètres de largeur et 8,50 mètres de hauteur, et le doubler d'un second tunnel de même importance situé parallèlement au premier, les deux ouvrages étant reliés par un réseau de 46 galeries de 160 mètres.

Lorsque l'usine fut en service, des trains à voie étroite circulèrent sous la montagne, assurant le transport des matériaux destinés au montage des V 2 dans un sens, et l'acheminement des engins achevés dans l'autre.

Pour en arriver là, 60 000 déportés seront nécessaires.

Le CAMP DE DORA-MITTELWERKE commencera à fonctionner le 28 août 1943, en tant que Kommando de BUCHENWALD, avec l'arrivée des 107 premiers déportés.

Les convois se succédant sans interruption, le nombre des détenus atteignait presque 18 000 à la fin de 1943.

Ils seront astreints pendant des mois à des conditions de travail et de vie absolument épouvantables, dans le vacarme des galeries, dans une atmosphère presque irrespirable, sans eau, sans hygiène, sans soins et avec une nourriture insuffisante et infecte.

La mortalité y prit rapidement des proportions inquiétantes et, au cours de l'hiver 1943-1944, près de 2 900 déportés succombèrent à la tuberculose, aux pneumonies et autres maux.

Les corps des victimes étaient régulièrement transportés par camions au Camp de BUCHENWALD pour y être incinérés. Il faudra attendre octobre 1944 pour que DORA soit doté d'un four crématoire.

L'accroissement du nombre des invalides et des grands malades amena les ~~à~~ à trouver une solution radicale à ce problème : trois convois de liquidation quittèrent le camp de DORA en janvier, février et mars 1944 à destination des camps de MAIDANEK et de BERGEN-BELSEN.

Dans chaque convoi, 1000 hommes étaient entassés à 50 par wagon de marchandises hermétiquement fermé, sans vivres, ni eau, ni couvertures. Le convoi vers MAIDANEK atteignit son but avec 146 survivants seulement !

La notion d'extermination par le travail prit tout son sens à DORA.

Les conditions de détention ne trouveront une légère amélioration qu'avec l'achèvement des baraques au cours de l'été 1944. Toute priorité avait en effet été donnée par les ~~ff~~ à l'aménagement et au fonctionnement de l'usine

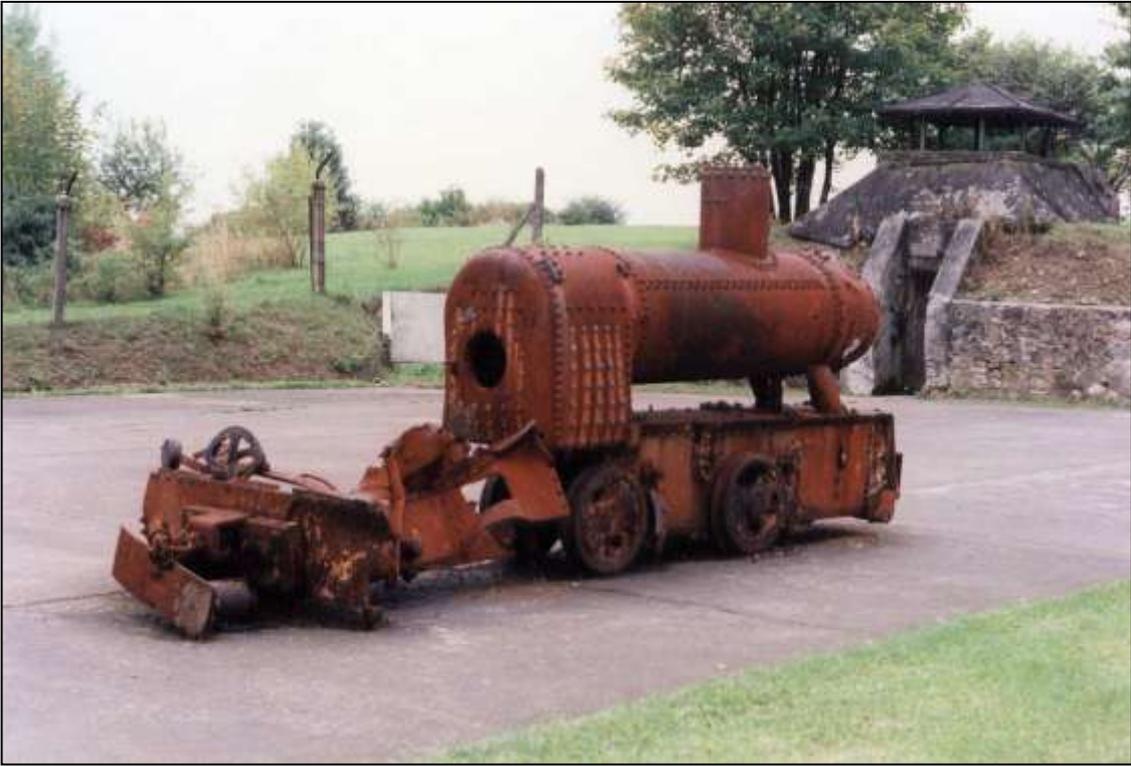
À cette époque, la production de V 2 atteignit 300 en août 1944, doubla au cours de l'automne, et se maintint jusqu'à la fin de l'année. Jusqu'à la libération du camp, près de 6000 V 2 auront été fabriquées.

Il convient de rappeler que, fin août 1943, l'arrivée des premiers déportés venant de BUCHENWALD faisait suite à un raid de la R.A.F. sur le Centre Expérimental de l'Armée Allemande de PEENEMÜNDE, sur la Baltique.

C'est là qu'avait été élaborée la fusée V 1 puis, sous le nom de code A 4 (Aggregat 4), l'arme secrète destinée, selon HITLER, à inverser le cours de la guerre, la fusée V 2.

Les ingénieurs allemands DORNBERGER, RUDOLPH et VON BRAUN furent les protagonistes de cette arme.





CAMP DE DORA, LOCOMOTIVE.

Photo M. ANNET



LES MARTYRS DE DORA

Photo M. ANNET

Récupéré par les Américains après la libération, Wernher VON BRAUN (1912-1977), devenu un peu plus tard citoyen américain, contribuera au succès du Programme APOLLO 11 en juillet 1969 et sera alors considéré comme l'un des pionniers de la conquête de l'espace.

En janvier 1945, devant l'avance de l'Armée Rouge, les camps de concentration de l'est seront démantelés et les survivants dirigés vers les camps de l'ouest. Bon nombre d'entre eux se retrouveront à DORA. Tel fut le cas de Simone VEIL, future Présidente du Parlement Européen, qui y fit étape entre AUSCHWITZ et BERGEN-BELSEN.

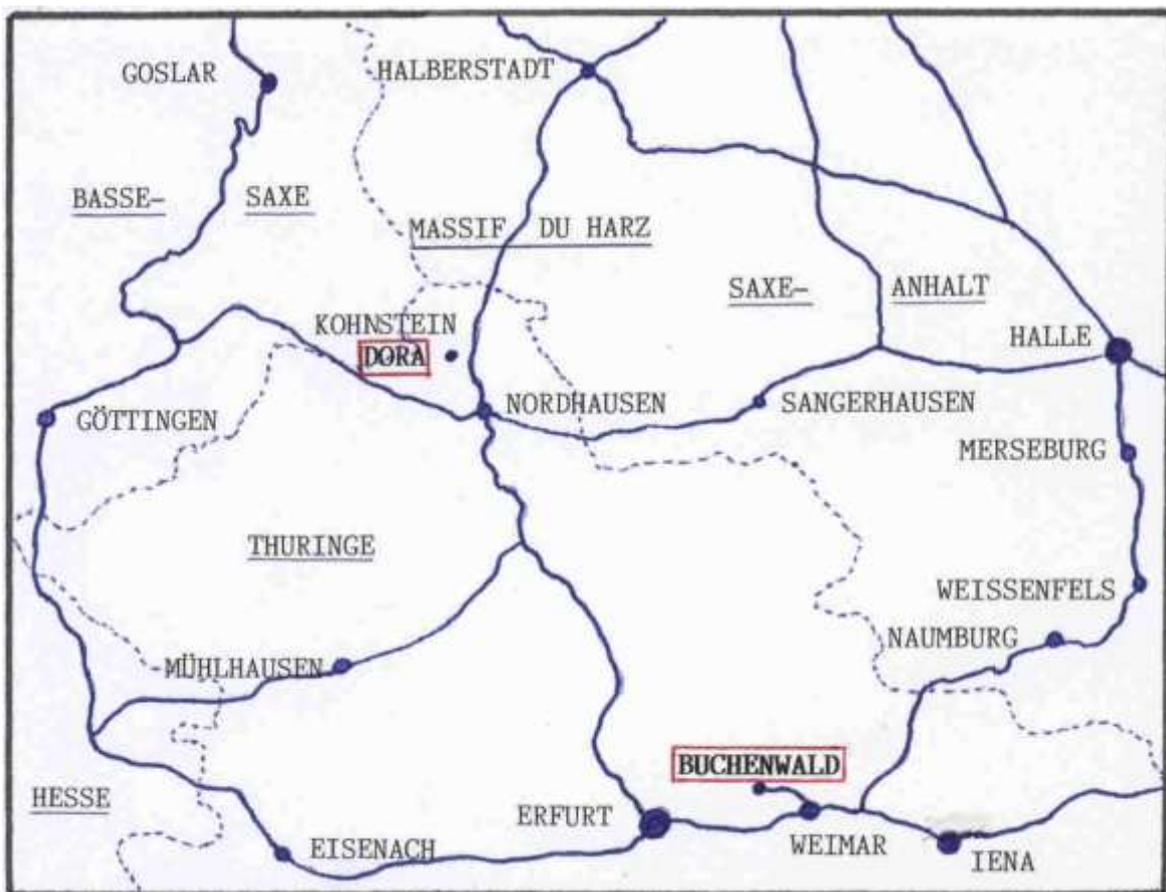
Le 4 avril 1945, NORDHAUSEN fut détruit par un bombardement, entraînant l'évacuation du camp de DORA. Plus de 10 000 de ses habitants cherchèrent alors refuge dans les tunnels de DORA.

Enfin, les Américains libéreront BUCHENWALD et DORA le 11 avril 1945.

En 1995, le cinquantenaire de la libération du camp de DORA fut commémoré et, à cette occasion, un précieux souvenir fut réalisé. Il consiste en un bloc d'anhydrite, matériau extrait des galeries, posé sur un socle et comportant l'inscription : **IN MEMORIAM 11 APRIL 1945 - 11 APRIL 1995**

#### **BEFREIUNG DES KZ - MITTELBAU DORA**

Sur les 60 000 déportés environ ayant connu l'enfer de DORA, 15 000 à 20 000 y auront perdu la vie. Certaines sources avancent le chiffre de 30 000 morts tant il est vrai qu'on ne saura jamais le nombre exact de victimes ( mais une telle imprécision donne le frisson !



Situation géographique du CAMP DE CONCENTRATION DE DORA (Thuringe) 1 cm = 10 km

LE COURRIER A DORA

A priori, on peut considérer que, compte tenu du caractère ultra-secret des installations de DORA, la possibilité de correspondre fut extrêmement limitée pour les déportés.

D'août 1943 à fin octobre 1944, il est quasi-certain que son rare courrier transitait par le camp de BUCHENWALD, sous la couverture du Block 17.

Puis, devenu autonome, le camp de DORA-MITTELBAU aura l'adresse postale de SANGERHAUSEN.

En voici deux exemples :

## 1) KOMMANDO DEPENDANT DE BUCHENWALD

Lettre expédiée le 12 juillet 1944 de HOSTIVAR (Bohême-Moravie) à un détenu de BUCHENWALD, près WEIMAR (Thuringe), secteur postal 15, au Block 17, adresse secrète du Kommando de DORA-MITTELWERKE.

Les timbres ont été arrachés par la censure et le cachet violet Postzensurstelle apposé à leur emplacement. (Fig. 1)

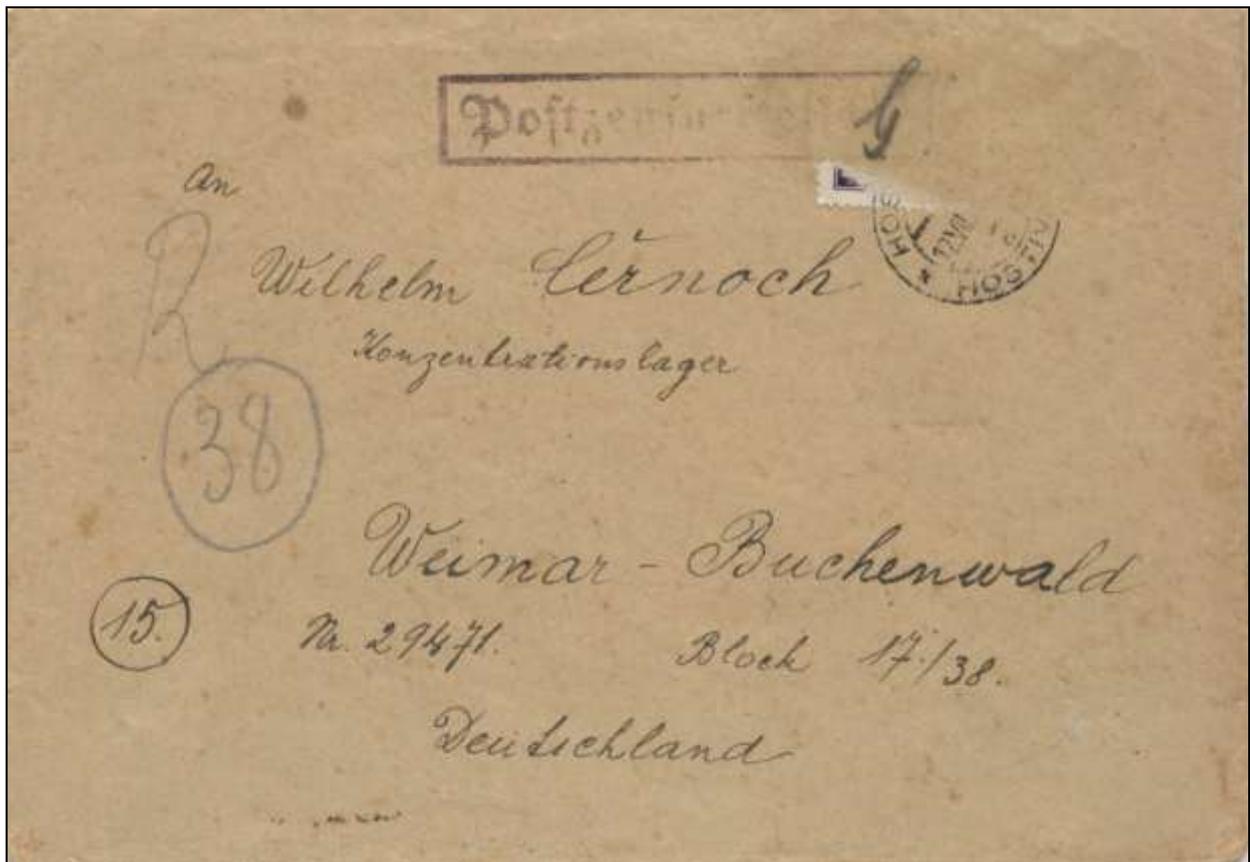


Fig. 1 - Lettre d'HOSTIVAR (Böhmen-Mahren) du 12-7-1944 adressée à un détenu du Block 17 de BUCHENWALD

## 2) CAMP DE CONCENTRATION DE DORA-MITTELBAU

Des formulaires au nom du camp de DORA-MITTELBAU n'existant pas, les déportés furent contraints d'utiliser des cartes postales civiles de différents modèles. L'exemplaire présenté ici a été posté le 27 décembre 1944 à SANGERHAUSEN, à destination de KRAKAU (CRACOVIE).

La censure y a apposé son cachet violet **Zensiert** . On y trouve également un cachet encadré rectangulaire, de couleur bleue, comportant la recommandation suivante : **Briefe dürfen nur in deutscher Sprache abgesandt werden**

(Les lettres ne pourront être expédiées qu'écrites en allemand). (Fig.2)  
SANGERHAUSEN est situé à près de quarante de kilomètres à l'est de  
NORDHAUSEN, mais en Saxe-Anhalt, code postal 10.



Fig. 2 - Carte postale d'un détenu de DORA-MITTELBAU du 27-12-1944  
pour KRAKAU (CRACOVIE)



Les premières fusées V 2 fabriquées par une main-d'oeuvre qualifiée et par les déportés sortent de l'usine souterraine le 1er janvier 1944.

DORA en aura produit 5789. Lors de la libération du camp, les Américains en récupéreront une centaine.

Il faut rappeler que l'attaque de LONDRES par les V 1, du 13 juin au 1er septembre 1944, provoquera la mort de 6000 personnes. Puis les V 2 feront leur apparition dans le ciel de LONDRES et d'ANVERS, y tuant aveuglément 3000 personnes dans la capitale britannique et 567 à ANVERS, le 28 novembre 1944, lorsqu'un missile tombera sur le cinéma REX.

Tel fut le sinistre bilan des victimes des armes secrètes nazies auquel il faut ajouter d'innombrables blessés.

Michel ANNET, APRA

#### Bibliographie

"La Montagne aux Fusées", Udo BREGER 1992 Verlag P. ENGSTLER, OSTHEIM/RHON

"DORA" Jean MICHEL 1978, Editions J.C. LATTES

"Le Courrier des Camps de Concentration 1933-1945" Julien LAJOURNADE

Ed. L'Image Document

"La Coupole d'HELFAUT-WIZERNES (P.-de-C.)

Ed. LA VOIX DU NORD